

« Pour un oui pour un non », principe de suspension à la Manufacture des Abbesses

À la Manufacture des Abbesses, Tristan Le Doze s'empare de la pièce la plus jouée de Nathalie Sarraute, vertigineux règlement de comptes entre amis.

Jeanne Ferney, le 11/09/2019 à 08:51

Lecture en 1 min.



Les fâcheries entre vieux copains font les beaux jours des salles de théâtre. Après la reprise l'an dernier du *Prénom*, la comédie à succès de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, et alors que la fameuse pièce de Yasmina Reza, *Art*, fait son grand retour au théâtre Antoine, à Paris, voici qu'on redonne *Pour un oui ou pour un non*, un modèle du genre signé Nathalie Sarraute.

À lire aussi Le théâtre du Châtelet, ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre

Peu d'action, presque pas d'histoire, mais une tension continue, diffuse... Soit l'affrontement entre H1 et H2, deux amis de toujours entre lesquels une distance inexplicable s'est installée. Que s'est-il passé ? « Rien », assure H2, « ce qui s'appelle rien... ce qu'on appelle ainsi ».

Deux modèles de vie

Les questions répétées de H1 montreront que derrière ce « rien » se cache en réalité un mot, ou plutôt une intonation. Une inflexion dans la voix de H1, qui a donné à H2 la désagréable impression d'être méprisé.

D'abord civilisée, à fleurets mouchetés, la querelle tourne au duel cinglant. Allusions, ellipses et métaphores se muent en reproches argumentés, circonstanciés. Et ce qui paraissait anecdotique prend l'ampleur d'un débat métaphysique.

Car à travers ces deux amis, deux modèles de vie s'opposent : celle de H1, marié, père de famille, incarnation d'une réussite classique ; et celle de H2, personnage plus ombrageux, jaloux de sa liberté – et, disons-le, un peu paranoïaque.

À lire aussi Les nouveaux « classiques » du théâtre

Succédant à de grands acteurs (notamment Jean-Louis Trintignant et André Dussolier dans le film de Jacques Doillon en 1988), Gabriel Le Doze et Bernard Bollet portent avec brio ce texte faussement simple, où ce qui est dit compte moins que ce qui ne l'est pas, tapi derrière des points de suspension ou un haussement de sourcils.

Ils seront bientôt rejoints par les voisins (Rémy Jouvin et Anne Plumet, parfaits), appelés en renfort pour statuer sur leur cas, leur bon sens en bandoulière. À la mise en scène, le jeune Tristan Le Doze fait preuve d'une grande précision, restituant la puissance jubilatoire de la pièce, sa malice, sans en évacuer la sourde angoisse et les lointains échos au *Procès* de Kafka.

« Pour un oui ou pour un non », de Nathalie Sarraute. Mis en scène par Tristan Le Doze. Jusqu'au 23 novembre à 19 heures, les jeudis, vendredis et samedi. Rens. : manufacturedesabbesses.com ; 01.42.33.42.03.